

Zeitschrift:	Générations : aînés
Herausgeber:	Société coopérative générations
Band:	37 (2007)
Heft:	7-8
Artikel:	Entre Suisse et France : avec le Mont-Blanc Express
Autor:	Muller, Mariette
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-826927

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Entre Suisse et France

Avec le Mont-Blanc Express

Tout pimpant, le Mont-Blanc Express aux couleurs du drapeau valaisan attend sa fournée de touristes en gare de Martigny. Destination: Chamonix, la ville à la montagne.



cascades et ses à-pics vertigineux qui arrachent des soupirs joyeusement horrifiés aux passagers. En cours de route, des marcheurs quittent le train. A Giétroz, certains ont décidé de prendre le funiculaire qui mène tout là-haut au barrage d'Emosson. Passé la frontière, l'express prend de la vitesse pour redescendre la vallée de Chamonix. Les gares ont pour nom Vallorcine, Argentière et finalement Chamonix-Mont-Blanc.

Une si jolie ville

«Il faudrait construire les grandes villes à la montagne, l'air y est meilleur.» C'est ce qu'aurait pu dire Alphonse Allais en arrivant à Chamonix. La station savoyarde ressemble davantage à une petite ville qu'à un village de montagne. «Pas de clichés ici», avertit d'emblée Bernadette. Cette guide du patrimoine qui travaille à l'Office du tourisme est Chamoniarde d'adoption. Elle connaît son bourg sur le bout du doigt, mais c'est surtout une inconditionnelle. «Ce qui étonne toujours le visiteur, poursuit Bernadette, c'est qu'il n'y a pas de chalets en bois avec géraniums aux fenêtres. Lorsqu'a commencé véritablement la construction de Chamonix au 18^e et surtout au 19^e siècle, l'exemple des bâtiments était ceux des villes. Les "touristes" d'alors voulaient retrouver le confort et le luxe des hôtels qu'ils connaissaient ailleurs.» La mode était aux stations thermales. Pas étonnant donc que Chamonix avec ses palaces ressemble à une ville d'eau... sans eau. Si l'on vient de loin, aujourd'hui encore, c'est avant tout pour faire une cure d'air et de montagne au pied du Mont-Blanc.

Entre nous soit dit, le terme «express» paraît un peu surfait pour qualifier ce petit train de montagne qui mène de Martigny au Fayet, via Chamonix. Un parcours d'une heure trente à travers les vallées du Trient et de Chamonix. La collaboration franco-suisse, instaurée en 1997, a permis la mise en service de voitures panoramiques,

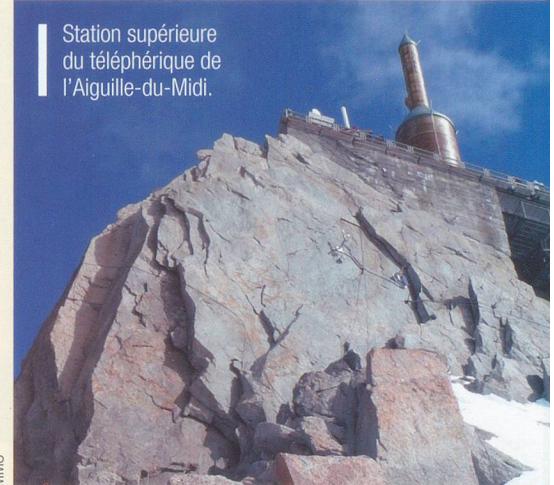
mais surtout d'effectuer le voyage d'une traite. Auparavant, les voyageurs devaient changer de train et de compagnie au Châtelard pour emprunter les wagons de la SNCF. Après Martigny et Vernayaz, le train quitte la plaine du Rhône pour s'attaquer au plus impressionnant dénivelé du tronçon. Entre tunnels et galeries, le voyageur découvre le paysage alpin avec ses

Téléphérique et crémaillère

«L'avantage d'une petite ville à la montagne, note Bernadette, guide à l'Office du tourisme, c'est qu'il y a plein de choses à faire et à voir.» Et, c'est vrai qu'il fait bon flâner dans les rues de Chamonix, s'asseoir à la terrasse d'un des nombreux cafés ou faire un peu de shopping dans les boutiques qui, ne sont pas toutes vouées aux articles de sport! Mais l'attraction principale de la station reste le Mont-Blanc. Magique et majestueux à toute heure du jour et de la nuit! Si l'on n'est pas un alpiniste chevronné, autant oublier l'ascension, et s'approcher du massif en empruntant le téléphérique de l'Aiguille-du-Midi. A l'arrivée, à 3842 mètres, le panorama à 360° sur les Alpes est tout simplement sublime. Impossible de citer, de mémoire, tous les sommets – une majorité de 4000 – qui s'offrent à la vue. De la plate-forme, par temps dégagé, c'est à une leçon de géographie, grandeur nature que l'on assiste. Par temps clair, on distingue même à l'œil nu les contours du Cervin.

Les travaux de construction du téléphérique ont commencé au début du siècle dernier. Un seul adjectif pour qualifier le trajet: vertigineux! Le premier tronçon mène à la station intermédiaire du Plan-de-l'Aiguille et le second, d'une seule portée, dépose les voyageurs sur un éperon rocheux d'où un ascenseur les emmène au sommet. Il est recommandé d'emporter avec soi un vêtement chaud, d'avoir de bonnes chaussures aux pieds, de ne pas oublier ses lunettes de soleil et une crème solaire. Le voyage aérien peut se poursuivre avec la télocabine panoramique qui survole la vallée Blanche jusqu'à la Pointe-Helbronner, sur sol italien.

Station supérieure du téléphérique de l'Aiguille-du-Midi.



Derrière la gare de Chamonix, inaugurée en 1901, se trouve celle du Montenvers, départ du pittoresque petit train qui mène à la Mer de Glace (1913 m). Le glacier, le plus grand de France, s'étale au pied des Drus et des Grandes-Jorasses. Il faut absolument visiter la grotte taillée dans les entrailles du monstre de glace pour se faire une idée de cet univers de strates et de couches glaciaires. Et, comme au bon vieux temps des premiers touristes, une halte s'impose à l'Hôtel du Montenvers. La bâtisse fait partie du patrimoine chamoniarde. On y déguste de solides spécialités savoyardes: tartiflette ou croûte au comté, avec tomates et cèpes, qui, à elle seule, vaut le détour. Pour digérer ces plats de montagnard, on peut toujours prendre l'option de regagner Chamonix à pied.

Téléphérique de l'Aiguille-du-Midi, tél. 0033 (0)4 50 53 22 75 ou www.compagniedumont-blanc.com (réservations possibles jusqu'à la veille de la visite).
Train du Montenvers, tél. 0033 (0)4 50 53 12 54.
Billets forfaits pour les deux excursions, renseignements aux gares de départ.

En 1091, des moines venant d'Italie construisent le prieuré, devenu la Maison de la Montagne, et en face l'église Saint-Michel. Ces bâtiments ne sont plus ceux d'origine, ils ont été reconstruits après les incendies et les intempéries qui n'ont pas épargné Chamonix au cours des siècles. L'histoire du bourg commence vraiment en 1741, avec la venue de deux intrépides étudiants anglais Windham et Pocoke. «Attirés par le mystère de la montagne, ils découvrent un grand glacier qu'ils vont baptiser Mer de Glace», explique Bernadette. Le tourisme est né. Désormais, ces montagnes qui avaient paru si hostiles pendant longtemps seront petit à petit apprivoisées, bien qu'en définitive elles aient toujours le dernier mot.

La grande première

La première clientèle chamoniarde vient d'Angleterre. Dans son sillage, suivent les hommes de science. «L'aspect scientifique reste très présent ici, note notre guide. La montagne demeure une source d'études inépuisables pour les chercheurs.» Le premier à s'y intéresser fut le Genevois Horace-Bénédict de Saussure. Il finance en quelque sorte la première ascension du Mont-Blanc réalisée par deux enfant du pays: Jacques Balmat et Michel-Gabriel Paccard. Le 8 août 1786, les deux hommes atteignent le sommet à 4807 mètres d'altitude. Pour le centenaire de première escalade, une sculpture a été érigée au centre du village, sur le pont de l'Arve. Elle célèbre l'exploit de Jacques Balmat dit Mont-Blanc et de son commanditaire de Saussure. Curieusement le médecin Michel Paccard n'y fi-



MMS



gure pas. Il faudra attendre le bientenaire pour que Chamonix rende enfin hommage à cet autre pionnier, en lui élevant une statue

Informations pratiques

- **Loger.** Chamonix offre de nombreuses possibilités d'hébergement. En pleine saison, notamment en juillet et août, la station connaît une forte affluence. Il est donc prudent de faire ses réservations à l'avance. L'Office du tourisme de Chamonix renseigne volontiers sur les disponibilités hôtelières. En outre, ce même office organise tous les jeudis matins des visites guidées de la ville. Rens. Office du tourisme de Chamonix Mont-Blanc, 85, place du Triangle de l'Amitié, Chamonix, tél. 0033 (0)4 50 53 00 24.
- **Visiter.** Musée alpin, tous les jours de 14 h à 18 h. Espace Tairraz, exposition temporaire «Des glaciers et des hommes», à voir jusqu'en septembre 2008, tous les jours de 14 h à 18 h.
- **Manger.** Restaurant La Calèche, 18, rue Paccard, Chamonix, tél. 0033 (0)4 50 55 87 13. Grand Hôtel du Montenvers, tél. 0033(0)4 50 53 87 70.

à quelques mètres de la première. «Rivalités d'alpinistes», commente Bernadette, pour expliquer que les victoires se partagent mal.

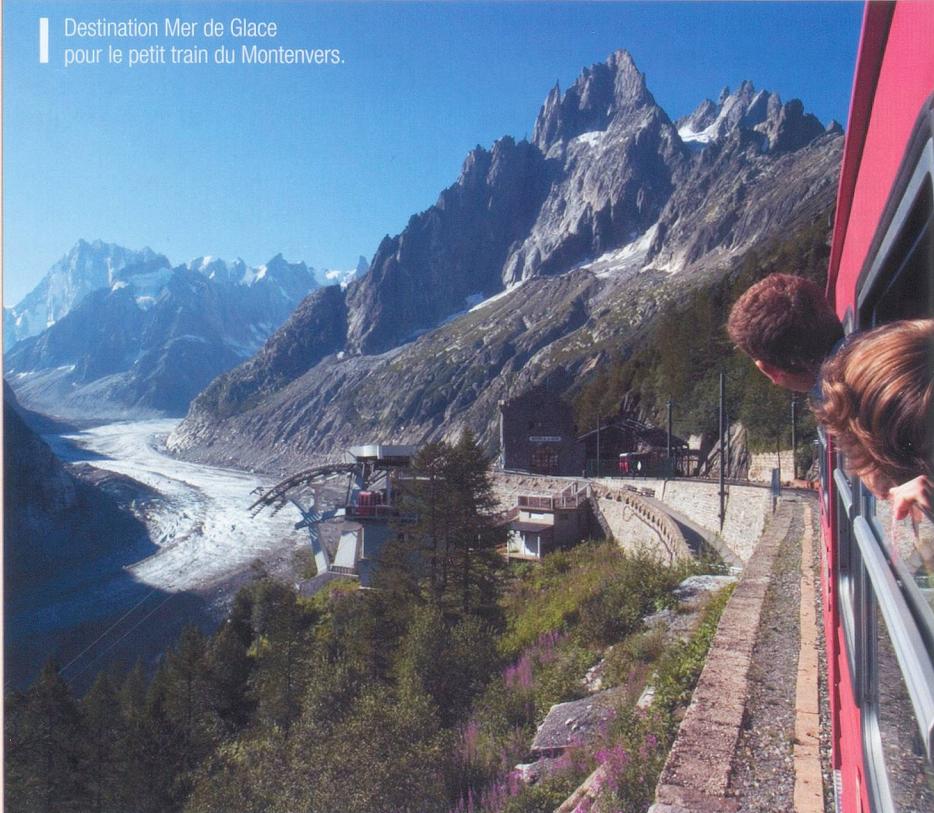
L'engouement pour la montagne ne cesse de grandir. Les hôtes ont besoin des autochtones pour les accompagner vers les sommets. La Compagnie des guides voit le jour en 1821. Aujourd'hui, 200

Croûte aux cèpes et au Comté, à déguster au restaurant du Montenvers, face à la mer de Glace.

guides, hommes et femmes, en font partie, tous ont suivi une formation de 5 ans. Chaque année, les 14 et 15 août, la fête des guides de l'illustre confrérie se déroule à Chamonix. Animations, messe: cette manifestation est des moments forts de la saison d'été dans la station savoyarde.

A l'année, quelque 10 000 personnes vivent dans la vallée, mais en pleine saison en juillet/août et en hiver, il y a plus de 100 000 résidents. Environ 20 kilomètres séparent le col de Balme du village des Houches, au bout de la vallée qui mesure à peine 800 mètres de large. Elle est traversée par l'Arve, bien connue des Genevois. ■

Rens. Compagnie de chemins de fer Martigny-Châtelard, Martigny, 027 723 33 30. SNCF, gare de Chamonix, tél. 0033 (0)4 50 53 12 18.



OT Chamonix/Mario Colonel